



En Israël l'Italie se prépare à la guerre aérienne

Par [Manlio Dinucci](#)

Mondialisation.ca, 08 novembre 2013

ilmanifesto.it

Région : [L'Europe](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Militarisation](#)

Les chasseurs-bombardiers italiens Tornado, Eurofighter 2000, F-16 Falcon et autres, qui en 2011 bombardèrent la Libye en participant à 1182 missions dans l'opération OTAN « Unified protector », sont de nouveau prêts au décollage. Pas pour une nouvelle guerre en Libye, désormais désintégrée et dans le chaos (même le terminal du gazoduc pour l'Italie est sous attaque), mais pour préparer d'autres guerres. Ils participeront en novembre à la plus grande manœuvre de guerre aérienne jamais faite en Israël.

La manœuvre, dénommée « Blue Flag » sur le modèle de celle de la U.S. Air Force, se déroulera dans deux semaines dans le Désert du Néguev. Peu nombreuses et sélectionnées les forces aériennes invitées : celles des Etats-Unis, Italie et Grèce^[1]. Dans l'ensemble, participeront à la « Blue Flag » plus de 100 avions et 1000 militaires. Ce sera une manœuvre à feu, avec emploi de bombes et missiles à guidage de précision. Le scénario simulera une attaque en profondeur dans un territoire ennemi doté de fortes défenses aériennes (comme par exemple l'Iran) : après les avoir neutralisés, les chasseurs-bombardiers frapperont les objectifs terrestres représentés par des cibles disséminées dans le désert. Dans les duels aériens, l'aviation ennemie sera personnifiée par l'« Aggressor squadron » des forces aériennes israéliennes, dont les pilotes sont entraînés à simuler diverses tactiques de combat, « en particulier celles des forces aériennes arabes ».

Israël attribue une grande importance à la « Blue Flag ». Les forces aériennes israéliennes, a déclaré le général Amikam Norkin, sont en train d'expérimenter de nouvelles procédures « pour abréger la durée des guerres futures » en potentialisant sa propre capacité destructive : cela permettra d'« accroître de dix fois le nombre d'objectifs qui sont individualisés et détruits ». C'est maintenant le moment d'expérimenter cette capacité dans un exercice conjoint avec des forces aériennes avancées, comme celles étasuniennes et italiennes. Pour preuve des capacités atteintes, le général Norkin a souligné, dans une entrevue à *Defense News* (21 octobre), que pendant les 8 jours de l'opération « Pilier de défense » effectuée à Gaza en novembre 2012, l'aviation israélienne a attaqué 1 500 objectifs, le double de ceux attaqués pendant les 34 jours de la guerre au Liban en 2006. Les pilotes italiens aussi pourront donc apprendre beaucoup en participant à la manœuvre de guerre aérienne en Israël.

La « Blue Flag » sert en même temps à intégrer les forces aériennes israéliennes dans celles de l'OTAN. Jusqu'à présent elles avaient effectué des manœuvres conjointes seulement avec les pays individuels de l'Alliance, comme celle de Decimomannu avec l'aéronautique italienne. De sorte qu'Israël, même s'il n'est pas officiellement membre de l'OTAN, se trouve opérationnellement faire partie de sa stratégie et de ses opérations militaires. Ceci entre dans le « Programme de coopération individuelle » avec Israël, ratifié par l'OTAN le 2

décembre 2008, environ trois semaines avant l'opération israélienne « Plomb durci » contre Gaza. Il comprend une vaste gamme de secteurs dans lesquels « OTAN et Israël coopèrent pleinement » : échange d'informations entre les services d'intelligence ; connexion d'Israël au système électronique OTAN ; coopération dans le secteur des armements ; augmentation des manœuvres militaires conjointes ; élargissement de la coopération contre la prolifération nucléaire (en ignorant qu'Israël, unique puissance nucléaire de la région, refuse de signer le Traité de non-prolifération et a rejeté la proposition Onu d'une conférence pour la dénucléarisation du Moyen-Orient).

A cette opération participera l'Italie avec ses chasseurs-bombardiers. Ils décolleront au-dessus des plus de 6 millions d'Italiens sans travail ou presque : on ne sait pas à quel chapitre du budget de l'Etat sera débité la dépense pour transférer en Israël avions et personnel militaire et pour les faire participer à la manœuvre de guerre, mais on sait que ce sera autant d'argent public soustrait aux dépenses sociales.

Les chasseurs-bombardiers décolleront au-dessus d'un parlement dont la quasi-totalité n'a probablement pas été informée de la participation italienne à la manœuvre de guerre aérienne en Israël et se trouve ainsi ignorer (ou ne pas se soucier de) ses implications politiques, militaires et économiques. Justement au moment où à Palazzo Montecitorio (*siège de la Chambre des députés, NdT*) on discute des missions militaires, présentées par la majorité comme indispensables pour la paix internationale, surtout au Moyen-Orient. Si quelque député présente une question sur la participation italienne à la « Blue Flag », le ministre Mauro répondra qu'il s'agit, oui, d'une manœuvre de guerre aérienne, mais « humanitaire ».

Edition de jeudi 7 novembre 2013 de *il manifesto*

<http://www.ilmanifesto.it/area-abbonati/in-edicola/manip2n1/20131107/manip2pg/05/manip2pz/348224/>

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

[1] Et peut-être Pologne : information non confirmée (NdT pour la version française).

La source originale de cet article est [ilmanifesto.it](http://www.ilmanifesto.it)
Copyright © [Manlio Dinucci](http://www.manlio-dinucci.it), [ilmanifesto.it](http://www.ilmanifesto.it), 2013

Articles Par : [Manlio Dinucci](http://www.manlio-dinucci.it)

A propos :

Manlio Dinucci est géographe et journaliste. Il a une chronique hebdomadaire "L'art de la guerre" au quotidien italien il manifesto. Parmi ses derniers livres: Geocommunity (en trois tomes) Ed. Zanichelli 2013; Geolaboratorio, Ed. Zanichelli 2014; Se dici guerra..., Ed. Kappa Vu 2014.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca